Sur une Hémogrégarine nouvelle et ses kystes de multiplication chez Caïman trigonatus *Gray,*

par Mme Phisalix.

Les Hémogrégarines n'ont jusqu'à présent été signalées, le plus souvent sans description, que chez peu d'espèces de Crocodiliens, parmi lesquelles se trouvent *Alligator mississipiensis* (Börner. 1901; Plimmer 1912), *Gavialus gangeticus* (Simond 1901), *Crocodilus niloticus* [Thiroux, 1910, qui en 1913 a trouvé les formes de multiplication (*a*)], *Crocodilus frontatus* (Plimmer, 1912), et quelques autres dont les espèces n'ont pas été indiquées (Dutton, Tood et Tobey 1907, Balfour, Minchin, Gray et Tullock).

En ce qui concerne plus spécialement le genre Caïman, une seule espèce, *Caïman latirostris* Daud., a été trouvée infectée par une Hémogrégarine signalée par Carini (*b*), et désignée par lui sous le nom d'*Hemogregarina Caïmani*. Les formes adultes seules, endoglobulaires ou libres, plus rares, ont été observées.

Chez un sujet d'une autre espèce du même genre : *Caïman trigonatus*, Gray (1844) [syn. : *Jacaretinga trigonatus* Spix (1825), *Crocodilus trigonatus* Schneider (1801), *Crocodilus palpebrosus* Cuv. (1807), *Alligator trigonatus* Strauch (1866)], provenant du Brésil et envoyé au service d'Herpétologie du Muséum au mois de mai 1913, par M. Serres, alors Vice-Consul de France à Bahia, nous avons trouvé à la mort du sujet, survenue le 14 janvier 1914, une Hémogrégarine, que nous considérons comme une espèce nouvelle, et que nous proposons d'appeler *Hemogregarina Serrei*.

Le Caïman dont nous avons fait l'autopsie, mort d'une poussée aiguë de gastro-entérite, au cours de la même affection chronique, avec des lésions qui l'empêchaient de s'alimenter, mesurait 1 m. 15 de long, de l'extrémité du museau à celle de la queue, et pesait 4 kilogr. 200.

Il ne présentait aucun parasite macroscopique de la peau, non plus que des viscères et du tissu conjonctif périviscéral; mais le sang du cœur et des organes contenait une Hémogrégarine, dont nous n'avons rencontré qu'une forme endoglobulaire; le foie et le rein montraient en outre des formes de multiplication endogène du parasite.

Forme endoglobulaire de l'Hémogrégarine.

Le parasite est très rare dans le sang du cœur; il n'existe parfois sur tout un frottis qu'une seule hématie envahie.

Mais partout où on rencontre l'Hémogrégarine, elle a mêmes dimensions et même forme, toujours plus courte que les hématies, qui mesurent en moyenne 20 μ de long sur 12 de large, et qu'elle n'altère pas. Le noyau seul est décentré. Cette forme apparaît comme un vermicule légèrement incurvé, également arrondi aux deux bouts, et mesurant 12 μ 5 de long sur 5 de large. Elle n'est ni amincie ni reployée à une extrémité comme *Hemogregarina Caimani*.

Après coloration, on aperçoit, l'enserrant sur tout son pourtour, une mince zone incolore, qui est peut-être une membrane d'enveloppe.

Le noyau ovale du parasite mesure 5 μ de long sur 2 μ 5 de large; il est situé vers le milieu et le bord convexe du vermicule.

Par le Giemsa, le protoplasme de l'Hémogrégarine se colore en bleu pâle, le noyau réticulé en violet.

Kystes de multiplication.

Les kystes sont d'une seule espèce; on les rencontre en abondance dans les frottis directs du foie, plus rarement dans ceux du rein; les autres tissus n'en contiennent pas.

Ce sont de petits corps régulièrement elliptiques qui, suivant l'angle sous lequel ils sont fixés, mesurent de 7 à 12 μ de long sur 10 de large.

Leur membrane ne prend pas les colorants et les fait apparaître en clair sur le fond teinté des frottis. À l'intérieur, on aperçoit de 2 à 6 mérozoïtes piriformes, dont le protoplasme est peu colorable, mais les noyaux bien distincts. Par le Giemsa, le protoplasme se teint en rose pâle, ou reste parfois incolore, et le noyau prend une coloration violette.

Souvent ces kystes sont isolés; et il y en a toujours plusieurs dans un même champ; mais souvent on les trouve rassemblés par petits groupes de 2 à 4, accolés ou simplement tangents.

Aucune forme libre de l'Hémogrégarine n'a été observée, non plus que les premiers stades de formation des kystes.

(*a*) A. Thiroux, Une Hémogrégarine de *Crocodilus niloticus* (*C. R. Soc. biol.*, 17 décembre 1910, p. 577).
Les formes de reproduction par schizogonie et sporogonie d'*Hemogregarina Pettiti* chez *Crocodilus niloticus*.

(*b*) Carini, Sur une Hémogrégarine du *Caïman latirostris* Daud. (*Bull. de la Soc. de Path. exotique*, p. 471-472, 1909).

(*Laboratoire d'Herpétologie du Muséum.*)